

POUR UNE EUROPE FORTE AU SERVICE DES CITOYENS

Par Joseph FAVRE Président de la FDSEA de Haute-Savoie.

Dire l'Europe en peu de mots n'est pas chose facile..., pourtant deux évènements majeurs à quelques semaines d'intervalle nous semblent importants.

Tout d'abord, il s'agit de l'intégration le 1^{er} mai dernier de 10 nouveaux membres dans l'Union Européenne ; un véritable pas de géant dans notre petite histoire européenne. Que de chemin parcouru depuis 1962.

Plus que jamais, l'Europe à 25 nourrit désormais l'espérance d'une unité puissante, garante de la paix et d'une certaine prospérité économique et sociale.

L'Europe c'est déjà pour quelques pays une monnaie commune forte - *même trop !* - vecteur d'une dynamique économique capable d'inquiéter nos voisins d'Outre-Atlantique, et de résister à l'explosion économique des pays émergents, tels la Chine et l'Inde.

Face à la flambée du pétrole, à l'instabilité des places financières, à la crainte d'un terrorisme mondial permanent, ... ce nouveau bloc offre un rempart potentiel. Pourtant ne rêvons pas. Il reste beaucoup de chemin à parcourir et peu de pays de l'Union sont prêts à céder de leur souveraineté.

Ce qui est sûr, c'est que l'Europe ne se constituera ni sans ses citoyens, ni sans son agriculture.

Celle-ci ne devra pas être uniquement gérée par les lois du marché, comme le rappelait récemment Jacques Delors. En effet, elle mérite toute l'attention des pouvoirs publics, nationaux et européens, car les missions essentielles qui lui sont confiées lui sont propres.

Nourrir la population (*l'Est de l'Europe en sait quelque chose !*), et la nourrir bien en qualité tout en respectant les ressources naturelles et l'environnement, entretenir les paysages et les milieux naturels, préserver les cultures et les traditions tout en empruntant les chemins du progrès, et, bien entendu, permettre une juste rémunération des agriculteurs.

Voilà un beau programme pour l'Europe qui montre qu'elle ne pourra pas se faire sans nous. L'Europe de l'agriculture est une réalité, c'est le ferment des territoires et le ciment de la ruralité.

Mais l'Europe attend une véritable démocratie, **c'est-à-dire qu'elle soit gouvernée par des élus du peuple** et non par quelques commissaires technocratiques coupés trop souvent des réalités. C'est pourquoi nous disons non à une Europe de la virgule, celle de la technocratie.

A l'évidence, plus l'Europe s'agrandit, plus elle a besoin de proximité. Pour cela, le second évènement que constituent les élections européennes au mois de juin, devrait mobiliser l'ensemble des citoyens. Mais comment motiver les électeurs lorsque les Parlementaires Européens sont confinés à ne débattre et à légiférer que sur la taille des bananes !

En outre, une spécificité un peu trop française est de rendre responsable l'Europe de tous nos maux. Que penser lorsque notre FDSEA interroge le Ministre de l'Agriculture et ses services sur des dossiers importants pour les agriculteurs, leur quotidien : là, une déchéance de CTE pour une broutille ; là 60 agriculteurs sommés de rembourser leur prime à l'herbe 5 ans après ; ou encore pour l'exemple là une DJA supprimée pour un motif mineur de date.

Et de s'entendre dire que le Ministre voudrait bien mais que l'Europe ne le permet pas : à se demander quel est le poids politique d'un Ministre coincé entre Bercy et Bruxelles.

A trop se défausser sur l'Europe, à trop entendre les plaintes des services de l'Etat sur l'air « *je voudrais bien, mais je peux point...* », on l'affaiblit.

Que chacun prenne ses responsabilités qu'on humanise la politique et l'Europe ne s'en portera que mieux.

Cela éviterait peut-être aux gouvernements qu'ils soient de droite ou de gauche, de recevoir des camouflets électoraux...